

VEB20 VEB21ON VER21ON VER20

Abril
Altman
Bataillard
Bayard
Baud
Boizard
Casula
Champollion
Charpentier
Cotto
Le Bellec
Lembo
Lookace Bamber
Mardi
Nivèze
Reyboz
Taride
Weibel

VERSO VERSION VERSION VERSO

Bernard Abril
Frédéric Altmann
Marcel Bataillard
Yves Bayard
Gilbert Baud
Isabelle Boizard
Gilbert Casula
Véronique Champollion
Jean-Louis Charpentier
Cathie Cotto
Yvon Le Bellec
Renaud Lembo
Lookace Bamber
Mardi
Nivèse
Bernard Reyboz
Bernard Taride
Hubert Weibel

Les chemins de traverse

Le *recto*, par lequel on aborde toujours un livre, une image, un écran, ne va pas sans imposer l'idée fastidieuse de tracé rectiligne, de rectification, de *sens obligatoire*. L'univers mystérieux des coulisses, les chemins perdus, la libre dérive dans les rues d'une ville étrangère fascinent au contraire, et, à parcourir un livre au hasard, naissent des significations nouvelles, un plaisir différent. La route sinueuse séduit plus que la ligne droite.

Le réel - ce que l'on s'accorde à nommer le réel - se nourrit de ce qu'il nous dérobe : phrases de réveil obsédantes, lambeaux de songes, distractions, actes manqués, incertitudes, errances, jeux et désirs tissent les apparences diurnes qui les dissimulent.

Mais que l'on aille, comme pour la tapisserie d'Angers ou celles de Tournai, voir derrière l'avertissement un peu fané de l'œuvre et ses points réguliers, et l'on découvrira des couleurs éclatantes, une fraîcheur, une vivacité soudaines que l'on ne percevait plus. Avec nœuds, brins de fil, chaîne et trame, se révèlent les traces du travail de l'artisan - mieux, l'agile pensée qui a guidé ses gestes.

Version Verso révèle de même les tâtonnements, les techniques improvisées, les ratages imprévisibles et féconds, les rapprochements insolites, les colères et les grands éclats de rire d'artistes empruntant les chemins de traverse d'une école buissonnière où s'apprend ce qui ne peut s'enseigner.

Les architectes, les bâtisseurs s'y libèrent des finalités logiques inhérentes à leur métier pour suivre la pente de la rêverie et de l'irrévérence, ou affirmer leur vitalité par une belle exubérance baroque.

Baroque aussi, voici le sensuel jardin de nos délires, où la grande dextérité de l'artiste se compromet au service d'un humour délicieusement licencieux.

Des figures empruntées à l'art ou à la rue, surchargées de matière et de mémoire, content les futilités de notre Histoire, ou l'histoire de nos futilités.

Les photos de la cécité se glissent dans les lacunes des miroirs absents.

Des matériaux rendus à eux-mêmes s'accordent en de subtiles harmonies que la couleur souligne à peine. D'autres se dressent, s'affrontent, se lient ou s'écartent, tentent ou refusent le dialogue.

Ici, un sculpteur invite ce que la peinture lui offre de plus vaporeux, de plus féminin à investir le réseau géométrique de ses stèles de métal noirci.

D'autres, graphistes, sculpteurs, peintres, photographes - ou tout cela à la fois - interviennent sur et dans l'image pour rendre à sa pluralité de sens la réalité saisie.

Là, jaunes, rouges et bleus fusent sur le papier comme les notes d'une impro de free jazz, et se fondent en une infinité de nuances qui construiront - ou non - le tableau.

Nous sommes dans l'avant dire, l'en deça où ont lieu les genèses secrètes de l'œuvre ; des tensions qui aimantent celle-ci résultera son unité contradictoire où recto et verso se rejoignent. C'est ainsi que, comme l'affirme Héraclite,

Le chemin, droit et courbe, est un et le même.



Parc Phénix, Nice, 2006, photo Gilbert Baud



Bernard Abril

Mon travail de recherche tourne habituellement autour du végétal, bambous tendus, cordes de chanvre, toile de jute... Actuellement je me confronte au bois, toujours avec des liens de cordes, et pour l'occasion, je tente d'introduire certains éléments en verre, travaillé de façon primitive, m'ouvrant ainsi d'autres perspectives d'évolution.



Visions du Borinage, Belgique.



Frédéric Altmann a su saisir l'importance de ce "musée naturel" du Borinage en un temps où le traumatisme de l'arrêt des charbonnages avait peut-être pétrifié le regard, refoulant les traces du travail entre héroïsme et coups de grisou.

.../ La tombe de Louis Piérard, qui fut député socialiste de Mons, semble envahie par cette forêt dont il fut, entre autres combats, l'ardent défenseur, comme de l'apport de la Culture au monde dit ouvrier. Sur la ligne d'horizon, le chevalement mythique veille au "règne du silence", titre d'un poème de ce Georges Rodenbach en proie à la nostalgie du pays natal.

Frédéric Altmann

France Delville



Teaser, ensemble de photographies (détail), 2006

"Teaser"

Depuis que je me présente comme peintre aveugle, à chaque exposition, inexorablement, les mêmes interrogations se font jour : "Mais vous fermez vraiment les yeux tout le temps ? Vous ne les ouvrez jamais ? Vous mettez un bandeau ?" Curiosité de regardeurs désireux de percer le mystère de la création, d'obtenir des révélations sur ce qui se passe sous le bandeau...

En réponse à leur incrédulité, une recherche sur le témoignage, la foi, l'immortalité a accouché d'un corpus de dessins, photographies, peintures et objets, tous baptisés "saint Thomas". Et jusqu'ici peu ou pas montrés.

A posteriori, "Teaser", une série de photographies, dévoile comment s'est échafaudée dans le Saint des Saints - l'obscur et silencieux atelier du peintre aveugle - cette réflexion qu'il vous reste à décrypter, cet œuvre encore dissimulé.

Mais, soyons franc, "Teaser" peut aussi bien être vu comme la bande annonce d'une exposition à venir, par exemple titrée "Incrédulités de saint Thomas", habilement dissimulée sous le masque voyeuriste d'un "reportage exclusif dans les secrets arcanes de l'atelier de l'artiste".

Marcel Bataillard

A l'affiche prochainement...

Apparitions d'Adrien, 2005, 2006,
photos Gilbert Baud



En 1978, il donne naissance à Adrien Soupiau, petit personnage provocateur qui peut faire tout ce que Bayard architecte ne peut se permettre, anti Jiminy-Cricket, désinhibé et qui n'a de conscience que celle que son père spirituel veut bien lui octroyer.
M. L. Lamarque Mouzon

Adrien me suit partout et se manifeste à l'improviste sans me prévenir. Il peut rester des mois, des années dans l'ombre et ressurgir inopinément sur un papier, sur une plage, dans le jardin, sur un chantier... Acerbe, critique, furieux ou simplement joyeux de faire signe de sa fidélité et de son amitié.

Yves Bayard

Yves Bayard



Marylin, plateau de Dina, 2005
US go home, 2004
Personnage, 2003



Le verso de l'architecte

Pourvoyeur de formes, l'architecte dans son oubli s'exile dans les constructions de l'étrange. Partir dans un ailleurs en traversant l'invisible miroir de la poésie, oublier les desseins de ses dessins quotidiens et, à dessein, écouter, dans un désir ardent de faire, les notes impromptues de son imaginaire. Liberté.

Qu'y a-t-il derrière cette figure extatique épinglée dans son cadre ? "L'image de Marylin" me dit-il, alors que j'y perçois plutôt une figure métaphorique du visage de Bouddha, filtrant aux vents les esprits de la béatitude. Son corps long, drapé d'un tissu imprimé d'ornements indistincts masque l'endroit de son sexe. Collé au corps, un bras long. Tenu dans sa main, à l'extrémité d'une tige fine, un récipient contient dans un peu d'eau et de boue, un ersatz de lotus. Ailleurs un autre bras semble porteur d'infini, de sagesse et de fraternité. L'ensemble symbolise les Bouddhas verticaux de la vallée de Bamiyan dynamités par les talibans en Afghanistan. Le cochon représente Avidya l'ignorance, responsable de la misère du monde.

François Goalec

Gilbert Baud



Recherche en cour : réhabilitation de l'âme.



Des personnages piochés dans l'histoire de l'art, des portraits qui défient la mort... Ces visages m'interpellent comme s'ils avaient grappillé un peu d'éternité, scotchés sur des toiles depuis des décennies : ils nous regardent, patients et intemporels.

Isabelle Boizard



Gilbert Casula

Il s'agit d'assemblages de divers bois peints, débris, rebuts, trouvés au hasard de promenades sur le littoral ou dans le haut pays, ils portent en eux une histoire qui m'est étrangère et que je m'approprie. Ce sont des fragments de monde que je réorganise en les assemblant, espérant retrouver par là un geste premier dont la discrétion me permet de mettre en relief la richesse des matériaux.



Nice St Augustin, 50 x 74 cm,
acrylique sur tirage photo, 2005-6

Nice Buffa, 50 x 74 cm,
acrylique sur tirage photo, 2006



Dans le cadre d'une présentation à la fois ironique et baroque de la Côte d'Azur, j'ai commencé depuis trois ans une série de photographies "dans la peau d'un touriste" sur lesquelles je peins à l'acrylique le portrait d'une personne et ce qu'elle disait à ce moment-là. Mais je me suis surprise à photographier des vues moins reluisantes. Le résultat est peu "glamour", au contraste trop simpliste mais plus vivant que le point de départ et finalement tout le projet est en train d'évoluer.

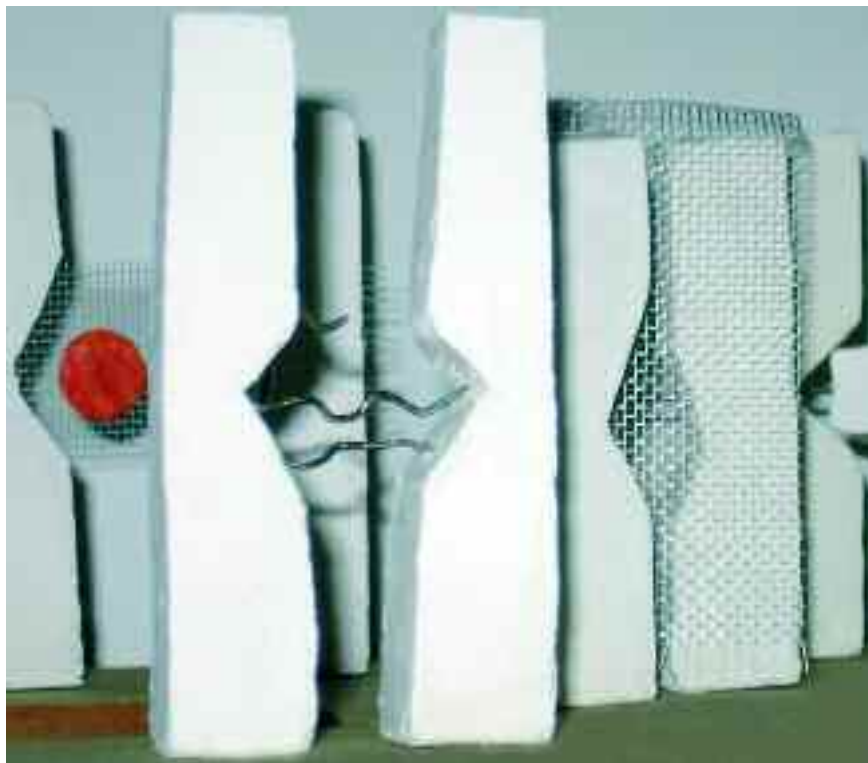
Véronique
Champollion



Le triomphe de Bacchus, 2005
Jeux de mains, 2005
Le magicien d'Ingres, 2006

Jean-Louis
Charpentier

Nos attitudes, parfois, formulent des intentions qui nous échappent ; dissociées partiellement de leur contexte elles éveillent d'autres attitudes, d'autres intentions et provoquent en nous des émotions. La photo prise comme témoignage ment. Elle demande à être triturée, travaillée, afin que sortent de l'image les intentions cachées que portent ses acteurs.
C'est le verso de l'artiste.



Petits dialogues entre amis...

Chacun son petit monde

Entre ces petits mondes,
De petits dialogues

Dialogues de sourds,
Dialogues interrompus
Dialogues impossibles, voilés, avortés, évités, secrets
Dialogues muets...

Et parfois, piégée dans le tissage des mots, une perle rare,
couleur de vie, est échangée

Vu d'en haut ce ne sont que des petits riens, et pourtant...

Ces sculptures sont appelées à être monumentales, imaginez-vous petite
fourmi dans ces événements qui nous dépassent

Cathie Cotto



L'arbre à palabres, 2001-2005, inox et métal galvanisé, H : 9,50m

La tortue du Nil, 2005-2006, métal rouillé vernis et feuille d'or, H : 3,50m, photos Gilbert Baud



D'Yvon Le Bellec on ne connaît bien souvent que les bronzes de petites dimensions : les "Campements" (inspirés par l'Afrique souillée par la civilisation) ou les têtes de ses "Afro-Celtiques" (symbiose de 2 cultures).

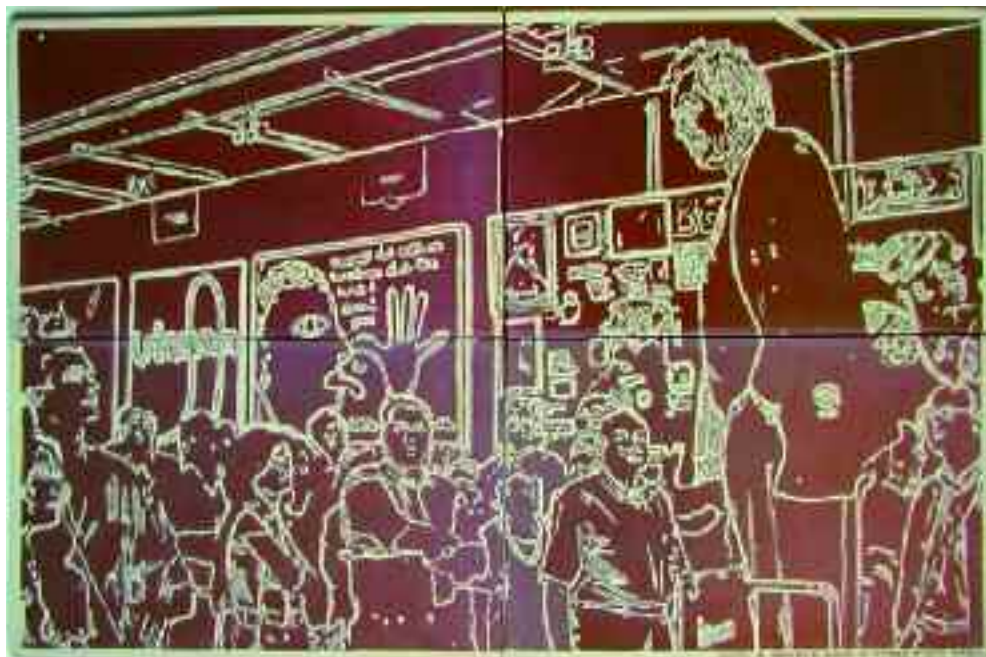
.../ A vrai dire, Yvon le Bellec est un artiste africain moderne tout en étant le contraire d'un artiste moderne européen. Il n'est pas parti puiser dans les formes de l'art africain les réponses à sa recherche plastique. Il n'est pas cubiste, ni surréaliste, ni avant-gardiste.

Il a seulement prolongé avec des matériaux modernes les expressions complexes de cet art premier à l'heure d'internet. En ce sens, il est dans la lignée, dans le même questionnement, mais de manière inverse, que certains artistes africains contemporains.

Comme eux, il navigue dans le métissage entre la tradition et la modernité. Comme eux, il est à la recherche d'une identité, d'un monde au langage perdu qu'il faut réinventer, s'approprier./...

François Goalec

Yvon Le Bellec



Panneau céramique 80 x 55 cm, 2005

Des essais, des ratages, des trucs nases, pour ça je suis champion.

Par exemple, j'ai tenté d'adapter ce qui au départ était un cliché de Gaby Giordano lors d'une expo Ben. Puis ce cliché est passé entre les mains expertes de Cofi, qui l'a bidouillé à sa sauce Suisse, pour finalement échouer sur ma table de travail et se transformer en cette espèce de gâteau au chocolat marbré qui n'est autre qu'un panneau céramique de 80x55 cm environ.

La particularité du machin vient du fait que j'ai travaillé plus d'un an là-dessus (pas à temps plein, bien sûr) avant qu'un salaud de halo blanchâtre non identifié vienne au final perturber mon somptueux émaillage.

Irrité qu'une œuvre promise à être majeure soit gachée si bêtement, en bon perfectionniste, je l'ai cuite et recuite jusqu'à plus soif (cinq fois à 1100°C) pour aboutir exactement au même résultat, mais avec quelque part l'ébahissement que les quatre plaques aient résisté à ce répétitif supplice.

Faute d'exploser, j'ai alors compris que cette réalisation improbable tenait absolument à se faire exposer.

Renaud Lembo



Hommage à Raymond Hains, 2006
Quelques éléments de mémoire

Lookace Bamber

Concevoir un hommage à Raymond Hains, c'est à la fois s'interroger sur la pertinence de son œuvre et de son apport tout en remettant en cause sa propre démarche.

Toute la diversité de ces interrogations et les fragments de choses photographiées tapissent le désordre de mon verso. Éléments photographiés dans l'espace urbain et dans mon propre environnement social, ils constituent la réserve de mon langage : une mémoire, un alphabet, un inventaire, une palette. Ils entrent en action ou s'effacent en fonction des besoins de ma création. Mon verso c'est ma page blanche, mon océan, mon gouffre.



Portraits en pied, 2005-2006,
tirage numérique en 8 ex.

Portraits en pied

.../ Il aura fallu attendre le début du XXI^e siècle pour voir enfin apparaître le véritable portrait en pied, avec cette série photographique judicieusement intitulée "Portraits en pied". Une série qui fondera, à n'en point douter, une nouvelle tradition picturale, pouvant seule légitimement prétendre à révéler et représenter la véritable personnalité de ses modèles, dans toutes leurs dimensions.

Renaud Maridet

Mardi



Entre anges et démons, peintures 2005-2006



Comment devient-on peintre et sculpteur à la Côte d'Azur quand on a vécu et grandi dans le Borinage ? Est-ce de vouloir passer du noir au bleu ? Au bleu de mer et d'outremer ?

Est-ce de vouloir réinventer l'image de ce peuple nomade de mineurs, hommes du sud, hommes blonds, berbères du nord aux yeux maquillés de charbon, khôl industriel qui fait briller les yeux ? Mineurs emphaonnés, emmurés parfois dans des terrils, pyramides de charbons ?

Les sculptures de Nivèse sont taillées comme des stèles. Découpées au laser. Arrêtes vives. Noires ou blanches. Zones et jeux d'ombre et de lumière. Anges et démons. Comme un oui. Comme un non. Ses peintures sont des suaires contemporains. Des « merveilleux nuages qui passent là-bas, là-bas ». C'est un peuple de fantômes. Il fait signe. Fait sens. Veille. Fait des merveilles.

Dolorès Oscari

Nivèse



La communion des sens. Croquis préparatoire

Le Jardin des délires. Figurant. Polyester et acrylique



Le Jardin des Délires est une parenthèse dans mon travail, une fantaisie qui devra illustrer, au travers d'une centaine de sujets sculptés, l'allégorie de nos divers "tracas"

Une centaine de sujets monochromes regroupés dans un même lieu, une foule grouillante de délirants : des amusants, des arrogants, des inquiétants, des bien-pensants, des savants, des sensés, des insensés, des piétinants, des dépités, des pervers, des désolants, des jubilants, etc. Une foule de figurants s'agitant dans un chaos délirant.

Bernard Reyboz



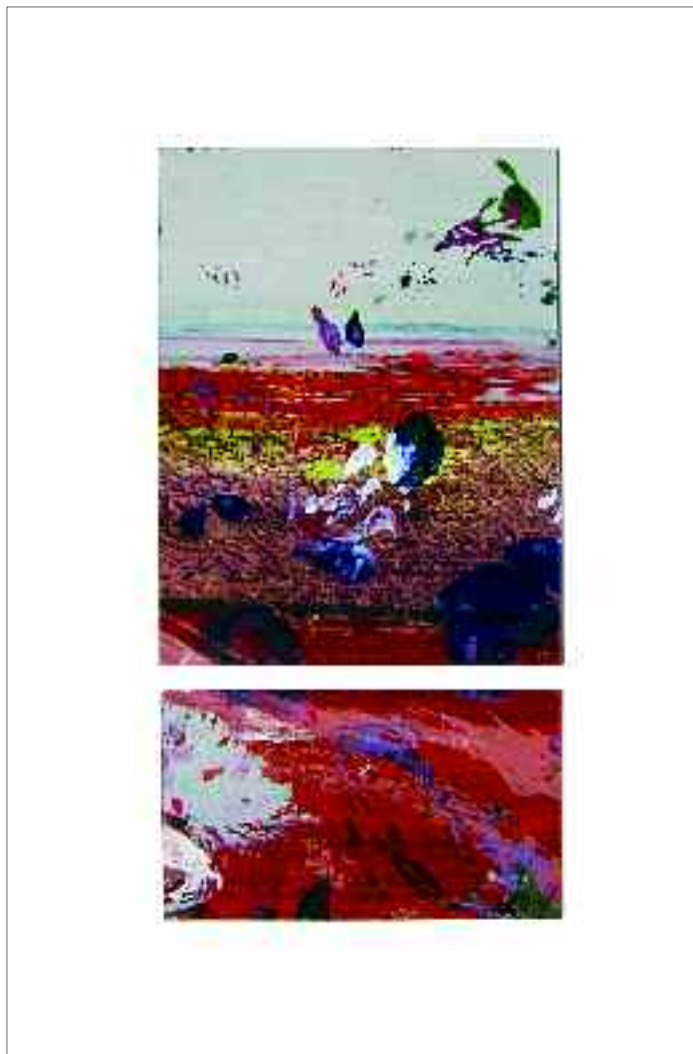
Jazz, bois découpé
et peint, 2006

Une œuvre sans miroir !!!?

La vraie liberté, est-ce d'oublier son propre langage, ses propres codes peut être parfois réducteurs, pour enfin se mesurer aux 342.562 artistes qui n'ont jamais utilisé le miroir ?

Pas du tout, la vraie liberté c'est de pouvoir enfin trouver un autre miroitier qui n'est pas fermé le jour où j'en ai besoin ...

Bernard Taride



Pochades (diptyques), 2006, acrylique sur papier, 69x52/31x52 mm

Une pochade est l'ébauche d'un tableau, effectuée en couleur avec de la peinture. C'est déjà presque un tableau, contrairement à l'esquisse ou au croquis qui appartiennent au monde du dessin. Il n'est pas exceptionnel qu'une pochade de maître dépasse en valeur l'œuvre finale. Le fait qu'un artiste conserve une pochade n'est d'ailleurs pas forcément fortuit.

Hubert Weibel

Cette plaquette a été éditée par les éditions stArt, Nice,
à l'occasion de l'exposition VERSION VERSO

Atelier Marc PIANO
37 avenue de Cannes, Vallauris

Exposition octobre-novembre 2006
organisation : stArt, Nice

Tous nos remerciements
aux artistes participants,
à Jacques Simonelli,
Jean-Jacques Laurent,
Marc Piano

© Éditions stArt et les auteurs.

Maquette : Gilbert Baud & Jean-Louis Charpentier



stArt
ÉDITIONS

Éditeur : stArt, 6 rue de France, 06000, Nice
Imprimeur : Imprimix, Nice
ISBN : 2-913222-50-1
Dépôt légal : octobre 2006